

Signification et théories linguistiques
Novembre 2013 - C. Beyssade
L5LM81LF - Licence 3ème année

Exercice 1 (6 points)

Soit la phrase (1a). Précisez quelles relations de sens (implication, contradiction...) elle entretient avec les trois autres (1b), (1c) et (1d).

- (1) a. *Marie n'est pas venue parce qu'elle avait besoin d'argent, elle est venue parce qu'elle avait besoin de parler.*
b. *Marie n'est pas venue.*
c. *Marie avait besoin de parler.*
d. *Marie est venue et avait besoin de parler.*

• La phrase (1a) signifie, entre autres choses, que Marie est venue. Elle ne peut pas être vraie en même temps que la phrase (1b). Reste à préciser si (1a) et (1b) peuvent être fausses ensemble. La réponse est oui. En effet, il suffit de considérer un monde dans lequel Marie est venue parce qu'elle avait besoin d'argent. Dans ce monde, (1a) est fausse et (1b) aussi. Donc, les deux phrases sont contraires.

• La phrase (1a) implique la phrase (1c). En effet, si (1a) est vraie, alors nécessairement (1c) l'est aussi. Si Marie est venue parce qu'elle avait besoin de parler, c'est bien que Marie avait besoin de parler.

• La phrase (1a) implique la phrase (1d). On peut même dire qu'en terme de conditions de vérité, les deux phrases sont équivalentes, puisque la causalité n'est pas une relation vériconditionnelle et que la première partie de (1a) ne nous dit rien du besoin d'argent de Marie. (1a) peut être vérifiée aussi bien dans des mondes où Marie a besoin d'argent que dans des mondes où elle n'en a pas besoin.

Exercice 2 (7 points)

En utilisant les propositions atomiques ci-dessous, proposez une représentation dans le calcul des propositions de la phrase (2). Imaginez une phrase contraire à (2) et une autre phrase contradictoire avec (2). Justifiez vos réponses.

p : Jean assiste à la réunion

q : La réunion a lieu lundi

(2) *Jean ne peut assister à la réunion que le lundi.*

Ne... que exprime la condition nécessaire. (2) signifie que si la réunion n'a pas lieu lundi, alors Jean n'y assistera pas. Cela correspond à la formule suivante du calcul propositionnel :

$$(2') \quad \neg q \rightarrow \neg p.$$

Une phrase contraire à (2), c'est une phrase qui ne peut pas être vraie dans les mêmes circonstances que (2), mais qui peut être fausse en même temps que (2).

Un exemple de phrase contraire est (2a) :

(2a) *Jean peut assister à la réunion le mardi.*

(2) et (2a) ne sont pas vraies dans les mêmes mondes. En effet si (2) est vraie, Jean ne peut pas assister à la réunion le mardi et si (2a) est vraie, il est faux que Jean ne puisse assister à la réunion que le lundi.

Par ailleurs, les deux phrases peuvent être fausses ensemble. C'est le cas si Jean peut assister à la réunion le lundi et le jeudi, et aucun autre jour.

Une phrase contradictoire avec (2), c'est une phrase qui ne peut pas être vraie dans les mêmes circonstances que (2), mais qui ne peut pas non plus être fausse en même temps que (2).

Un exemple de phrase contradictoire serait (2b) :

(2b) *Il est faux que Jean ne puisse assister à la réunion que le lundi.*

Exercice 3 (7 points)

Représentez le raisonnement suivant dans le calcul des propositions. Puis vérifiez s'il est correct ou non, et justifiez votre réponse en utilisant une table de vérité. Commentez les difficultés auxquelles vous êtes confrontés.

(3) *De deux choses l'une : ou Pierre est le seul à mentir, ou Quentin et Pierre mentent tous les deux. Or Quentin ment, c'est avéré. Donc Pierre ment aussi.*

Le raisonnement est constitué de trois phrases, qui correspondent à deux prémisses (P1 et P2) et une conclusion (C).

P1 : De deux choses l'une : ou Pierre est le seul à mentir, ou Quentin et Pierre mentent tous les deux.

P2 : Quentin ment, c'est avéré.

C : Pierre ment aussi.

Ces phrases ne correspondent pas à des propositions atomiques. On va donc poser : p = Pierre ment ; q = Quentin ment.

On peut dire que :

$$P1 : (p \wedge \neg q) \vee (p \wedge q)$$

$$P2 : q$$

$C : p$ ou $C : p \wedge q$

Ce qui pose problème ici, c'est la traduction de *seul* et de *aussi*. En fait, ce sont des termes présuppositionnels et la question est de savoir si oui ou non on doit représenter le contenu présupposé dans le sens. Dans le cas de la première prémisse, on doit le faire, pour traduire le « ou » exclusif, rendu explicite par le tour « de deux choses l'une ». Dans le cas de la conclusion, les deux options sont ouvertes.

Quoi qu'il en soit, le raisonnement est valide. On le voit quand on regarde la table de vérité suivante, dans laquelle on a représenté les deux raisonnements possibles.

R1 : $(P1 \wedge P2) \rightarrow p$

R2 : $(P1 \wedge P2) \rightarrow (p \wedge q)$

p	q	$\neg q$	$p \wedge \neg q$	$p \wedge q$	P1	R1	R2
V	V	F	F	V	V	V	V
V	F	V	V	F	V	V	V
F	V	F	F	F	F	V	V
F	F	V	F	F	F	V	V